

CONFERENCE 1

Humility in Classical Antiquity and the Christian Scriptures

INTRODUCTION to THE THEME of HUMILITY

Dom Dysmus deLassus, *Risques et dérives de la vie religieuse* (Cerf, 2020)

CONFERENCE SUBJECTS

1. Humility in Classical Antiquity and the Christian Scriptures
2. Humility in Monastic Sources and the Rule of Benedict
3. Humility in Contemporary Psychology
4. The Vulnerable Members of Community
5. Humble Leadership
6. Transfiguration and Transformation

1. CLASSICAL ANTIQUITY

Humility (*tapeinophrosynē* / ταπεινοφροσύνη) was NOT a virtue. Rather, it described the undesirable condition state of being “lowly,” “contemptible,” “servile,” “insignificant,” “weak,” and “poor.”

2. THE OLD TESTAMENT

In the Old Testament humility is frequently understood as awe, reverence, or pious fear: it is the proper response of humankind to the majesty of God.

Such humility is a prelude to the loving response of God, Who raises up those who honor God, and who are in a state of contempt or subjection:

3. THE NEW TESTAMENT

In the New Testament:

1. Humility becomes a divine attribute through the Incarnation of God in Christ Jesus.
2. Christ describes Himself as humble and encourages his followers to be humble
3. In the Annunciation and the Magnificat the Blessed Virgin Mary depicts the Christian who reveres and receives the Humble God and is thereby transformed.

4. CONCLUSION

Christian humility is thus a posture of reverent, receptive listening.

In the monastic authors it becomes especially a willingness to be taught and to change.

Image of The Coronation Of The Blessed Virgin Mary

A depiction of the relationship between humble humanity (Mary) *and* incarnate humility (Christ)

CONFÉRENCE 1

L'humilité dans l'Antiquité classique et les Écritures chrétiennes

INTRODUCTION AU THÈME DE L' HUMILITÉ

Dom Dysmus deLassus', *Risques et dérives de la vie religieuse* (Cerf, 2020)

SUJETS DE LA CONFÉRENCE

1. L'humilité dans l'Antiquité classique et les Écritures chrétiennes
2. L'humilité dans les sources monastiques et la règle de Benoît
3. L'humilité dans la psychologie contemporaine
4. Les membres vulnérables de la communauté
5. Un leadership humble
6. Transfiguration et transformation

1. L' ANTIQUITÉ CLASSIQUE

L'humilité (*tapeinophrosýnē* / ταπεινοφροσύνη) n'était pas une vertu. Au contraire, il décrivait l'état indésirable d'être « humble », « méprisable », « servile », « insignifiant », « faible » et « pauvre ».

2. L' ANCIEN TESTAMENT

Dans l'Ancien Testament, l'humilité est souvent comprise comme crainte, révérence ou crainte pieuse : c'est la réponse appropriée de l'humanité à la majesté de Dieu.

Une telle humilité est un prélude à la réponse d'amour de Dieu, qui élève ceux qui honorent Dieu, et qui sont dans un état de mépris ou de sujétion :

3. LE NOUVEL TESTAMENT

Dans le Nouveau Testament :

1. L'humilité devient un attribut divin par l'Incarnation de Dieu en Jésus-Christ.
2. Christ se décrit comme humble et encourage ses disciples à être humbles
3. Dans l'Annonciation et le Magnificat, la Bienheureuse Vierge Marie représente le chrétien qui révère et reçoit l'Humble Dieu et s'en trouve ainsi transformé.

4. CONCLUSION

L'humilité chrétienne est donc une posture d'écoute respectueuse et réceptive.

Chez les auteurs monastiques, cela devient surtout une volonté d'être enseigné et de changer.

Image du couronnement de la Bienheureuse Vierge Marie

Une représentation de la relation entre l'humanité humble (Marie) et l'humilité incarnée (Christ)